

Portraits de Luther

Portrait de Luther par le jésuite Louis Maimbourg (1686)

C'était un homme d'un esprit vif et subtil, naturellement éloquent, disert et poli dans sa langue, infiniment laborieux, et si assidu à l'étude, qu'il y passait quelquefois les jours entiers, sans même se donner le loisir de prendre un morceau : ce qui lui acquit une assez grande connaissance des langues et des Pères [de l'Église], à la lecture desquels, et surtout à celle de Saint Augustin, dont il fit un très mauvais usage, il s'était fort attaché, contre l'ordinaire des théologiens de son temps. Il avait la complexion forte et robuste pour durer au travail, sans détriment de sa santé ; le tempérament bilieux et sanguin, ayant l'œil pénétrant et tout de feu ; le ton de voix agréable, et fort élevé quand il était une fois échauffé ; l'air fier, intrépide et hautain, qu'il savait pourtant radoucir, quand il voulait, pour contrefaire l'humble, le modeste, et le mortifié, ce qui ne lui arrivait pas trop souvent ; et surtout dans l'âme un grand fonds d'orgueil et de présomption, qui lui inspirait le mépris de tout ce qui n'entraît pas dans ses sentiments, et cet esprit d'insolence brutale avec laquelle il traita outrageusement tous ceux qui s'opposèrent à son hérésie, sans respecter ni Roy, ni Empereur, ni Pape, ni tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus inviolable sur la terre : || incapable au reste de rétracter ce qu'il avait une fois avancé : colère, vindicatif, impérieux, voulant toujours être le maître, et aimant fort à se distinguer par la nouveauté de sa doctrine, qu'il voulait établir dans son école sur les ruines de celles des plus grands génies, à savoir d'Aristote, de Saint Thomas, de Scot, de Saint Bonaventure, et des autres Scolastiques qu'il disait avoir corrompu la vraie Philosophie, et les solides vérités de la Théologie Chrétienne. Voilà le véritable caractère de Martin Luther, dans lequel on peut dire qu'il y eut un grand mélange de quelques bonnes et de plusieurs mauvaises qualités, et qu'il fut bien plus débauché encore dans l'esprit que dans les mœurs, et dans sa vie, laquelle passa toujours pour assez régulière tandis qu'il vécut dans le Cloître avant son hérésie, qui acheva de lui corrompre l'esprit et le cœur.

Or ce fut cet homme, qui était alors dans la force de son âge à trente quatre ans, et dans une haute réputation à Wittemberg, que le Vicaire Général des Augustins lâcha contre les Dominicains qui prêchaient en l'année mil cinq cent dix-sept les Indulgences du Pape Léon dans la Saxe.

© *Histoire du luthéranisme* ([Reprod.]) par le sieur Louis Maimbourg 1686. In : Les Histoires du sieur Maimbourg, cy-devant Jésuite. Tome neuvième contenant l'histoire du luthéranisme. Histoire du luthéranisme. A Paris, chez Sébastien Mabre-Cramoisy, Imprimeur du Roy.

Lucas Cranach (der Ältere): Martin Luther als Augustinermönch, 1520, Kupferstich
© Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett

Lucas Cranach (der Ältere): Luther als Augustinermönch mit dem Doktorhut, 1521
© Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett

Ferdinand Pauwels, Paul Thumann, *Szenen aus dem Leben Martin Luthers*, 1872-1880.

Eisenach, Wartburg, Reformationszimmer



AETHERNA IPSE SVAE MENTIS SIMVLACHRA LVTHERVVS
EXPRIMIT·AT VVLTVS CERA LVCAE OCCIDVOS·

·M·D·X·X·

Lucas Cranach (der Ältere): Martin Luther als Augustinermönch, 1520, Kupferstich

Lucas Cranach (der Ältere): Luther mit Doktorhut (1521)





(Ferdinand Pauwels, *Szenen aus dem Leben Martin Luthers*, 1873. Eisenach, Wartburg)

<https://www.bildindex.de/document/obj20384238?part=2>

Öl auf Leinwand 85 × 72cm

1518. Luther im Disput mit dem Kardinal Cajetan in Augsburg (Ferdinand Wilhelm Pauwels)



Oktober 1520. Verbrennung der Bannbulle (Paul Thumann)



17. 18. April 1521. Luther auf dem Reichstag zu Worms (Paul Thumann)



Fig. 1 – *Dr. Martinus Luther*, 1911. Photogramme du film (Luther à la diète de Worms).

Luthers Ankunft auf der Wartburg (Paul Thumann)

